

TRAITEMENT DE LA TOUX, DE L'INSOMNIE ET DES SUEURS NOCTURNES CHEZ LES TUBERCULEUX (1)

(Par le Dr. P. ARSÈNE MESNARD, médecin de
l'Hôpital International Péan, à Paris)

Parmi les symptômes pénibles qui tourmentent le plus les tuberculeux, il convient de placer au premier rang la toux, l'insomnie qui en résulte habituellement, et l'hyperidrose nocturne.

La liste est longue des médicaments employés depuis les origines de la thérapeutique contre ces diverses manifestations de la phthisie, avec succès chez certains malades, sans résultat chez d'autres. Ce qui réussit ici échoue là. Aussi le praticien ne doit-il négliger aucune des ressources que met à sa portée la pharmacologie moderne, lorsqu'il a épuisé, sans bénéfice appréciable pour le patient, les moyens thérapeutiques réputés efficaces.

Pour notre part, nous sommes arrivé, depuis plusieurs années, à nous composer une sorte de court formulaire susceptible de s'adapter à la plupart des cas soumis à notre observation ; et ce sont ces quelques règles de pratique thérapeutique modernes que, sans avoir la prétention d'innover en quoi que ce soit, nous désirons exposer à nos confrères du Congrès.

Contre la *toux des tuberculeux*, c'est à la Belladone, et surtout à l'opium et ses alcaloïdes qu'on s'adresse ordinairement. La morphine, la codéine jouissent à cet égard d'une incontestable efficacité. Mais certains cas résistent à leur action sédative, et c'est alors qu'on peut recourir à l'un des médicaments suivants : *dionine*, *héroïne*, *péronine*, qui sont tous les trois des dérivés de la morphine.

(1) Communication présentée au premier congrès des médecins de langue française tenu à Québec les 25-26-27 juin 1902.